

Face au G20

DANS LA RUE

SAMEDI 28 MARS !

■ Le G20, qui regroupe les représentants des gouvernements des vingt pays les plus riches du monde, va se réunir à Londres le 2 avril en présence des principaux responsables des institutions financières internationales (FMI, Banque mondiale...). ■ L'objectif de cette réunion est de lancer un processus de réforme du système financier international. ■ Il est inacceptable qu'aucun débat démocratique réel n'ait lieu sur les solutions à apporter à la crise et que ceux qui en sont les responsables puissent, sans même consulter les peuples, décider de ce qu'il faudrait faire dans l'avenir. ■ Une journée mondiale de mobilisation aura lieu le samedi 28 mars. ■

Imposons nos solutions à la crise !

Les journées du 29 janvier et du 19 mars contre les orientations du gouvernement face à la crise ont été un succès considérable. Mais la crise est mondiale et les solutions se trouvent aussi en partie à ce niveau. C'est l'objectif de la réunion du G20 qui va se tenir à Londres début avril.

Une idée des propositions qui vont y être discutées est donnée par les travaux du « groupe de Larosière » qui vient de remettre ses propositions à la Commission européenne. Ce groupe, composé de banquiers ayant eu des responsabilités importantes dans des établissements qui ont été au cœur de la crise actuelle (Lehman Brothers, Goldman Sachs, CitiGroup...), préconise, sans surprise, une régulation à minima du système actuel. De même, les représentants des gouvernements du G20 ont, pour la plupart, eu une responsabilité directe dans la mise en œuvre des politiques néolibérales qui nous ont amenés à la catastrophe actuelle.

Bien entendu, les causes réelles de la crise, qui ne tiennent pas simplement à l'avidité de quelques banquiers, ni ne se réduisent à la déréglementation financière, ne seront pas évoquées. La question centrale du modèle économique et social actuel basé sur un partage de plus en plus inégalitaire de la richesse produite ne sera évidemment pas discutée.

C'est ce qui a amené le Forum social mondial (FSM) de Belèm à proposer une journée mondiale de mobilisation le samedi 28 mars. Il s'agit de montrer, face

au G20 et aux représentants des institutions internationales, qu'une autre voie est possible que celle qui consiste à maintenir, avec quelques aménagements à la marge, le système actuel.

S'attaquer à la crise suppose une remise en question radicale de la logique du profit que le capitalisme impose. Il faut une autre dynamique économique et sociale basée sur la satisfaction des besoins sociaux, la réduction des inégalités et la mise en œuvre des impératifs écologiques. C'est par nos mobilisations que nous l'imposerons.

Un large appel unitaire

En France, un appel unitaire à la mobilisation a été largement signé.

Associations et syndicats premiers signataires de l'appel

Agir ensemble contre le chômage - AC!, Aitec/Ipam, AlterEkolo, Les Amis de la Terre France, Association pour l'emploi, l'information et la solidarité - APEIS, Attac France, Cedetim, Confédération générale des SCOP - CGSCOP, Confédération paysanne, CGT-Finances, Convergence pour les services publics, Centre de recherche et d'information pour le développement - CRID, Fédération Artisans du Monde, Fondation Copernic, France Amérique Latine, FSU, Habitat international coalition - HIC, Ligue des Droits de l'Homme - LDH, Marches européennes, Mémoire des luttes, Mouvement de la Paix, Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples - MRAP, No Vox, Réseau féministe Ruptures, SNESUP, SNUI, SUD PTT, Union syndicale Solidaires

Organisations politiques en soutien

Les Alternatifs, La Fédération, Nouveau Parti Anticapitaliste, Parti de Gauche, Les Verts, Parti Communiste Français